107e année Dimanche 27 Mars 2022 Nº 13

JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . Fr. 5.--
Etranger . . . . Fr. 8.--

L'enthousiasme pour le Royaume

Exposé du Messager de l'Eternel

La grâce divine est une puissance glorieuse qui ne peut être ressentie que par les cœurs qui recherchent l'honnêteté et sont accessibles à la foi. Or la foi n'est pas l'affaire de chacun. Pour l'obtenir, il faut avoir soif de vérité et de pureté. Les humains sont très crédules, mais ils n'ont pas un atome de foi.

Pendant le temps du haut appel, qui est actuellement bientôt à son terme, le petit troupeau seul a eu la foi. Il a toujours poursuivi honnêtement la réalisation du programme divin dans son cœur, en cherchant à faire la volonté de l'Eternel. La volonté divine se traduit en nous par la pratique de l'amour de Dieu en faveur de ceux qui nous entourent. Cette pratique de l'amour divin produit dans le cœur de ceux qui s'y exercent une ambiance de foi et d'optimisme.

Dans l'ancienne alliance déjà, beaucoup d'efforts ont été faits par ceux qui ont cherché à accomplir la volonté divine. De grands encouragements leur ont été donnés. Aussi quelques-uns des prophètes de l'ancienne alliance ont eu, à certains moments, un enthousiasme débordant. C'est ainsi que David, dans un transport d'allégresse, a chanté la bienveillance de l'Eternel en disant: « Ta bonté vaut mieux que la vie. »

Il est évident que la bonté de l'Eternel, qui a été démontrée par son plan d'amour, vaut mieux que tout ce qu'on peut recevoir sur cette terre. Mais il y a des conditions à remplir pour pouvoir ressentir la bonté du Seigneur. Nous ne sommes des enfants de Dieu que conditionnellement. Nous pouvons l'être un moment et ne plus l'être ensuite. La situation d'enfant de Dieu est le résultat de l'esprit qui nous anime. Quand on est dans un état d'esprit convenable, on est un enfant de Dieu. Aussitôt qu'on n'est plus dans l'ambiance du Royaume, on n'est plus un enfant de Dieu. Ce sont les sentiments qui nous guident qui font de nous un enfant de Dieu ou un instrument de l'adversaire.

Chacun doit passer par une nouvelle éducation, et pour cela il faut apprécier l'école de Christ. Il faut toujours passer par la filière indiquée par le Seigneur, si l'on veut réussir dans la merveilleuse course qui est ouverte aux enfants de Dieu. Du temps de Moïse, ce n'est qu'en obéissant à sa voix que le peuple d'Israël pouvait entrer dans la terre promise, et plus tard en suivant Josué, qui a achevé l'œuvre de Moïse.

Bientôt après la mort de Josué, les Israélites sont tombés dans une idolâtrie épouvantable. Ils ont été désobéissants et n'ont pas écouté leurs conducteurs. Alors ils ont été harcelés de tous côtés. Ils ont été combattus par les Jébusiens, les Madianites, les Amalécites, etc. Au lieu d'être pour ces nations une lumière, ils en ont été la risée pour n'avoir pas obéi à la loi divine qui leur aurait procuré la bénédiction.

Il en est de même de nos jours. Celui qui prétend être un consacré et qui ne se conduit pas comme tel se rend ridicule. Il est en même temps un scandale. Notre cher Sauveur nous dit que nous devons être la lumière du monde et le sel de la terre. Mais si notre cœur est dans les ténèbres, nous ne pouvons pas prétendre être la lumière du monde. Ce ne serait que de l'orgueil, de la présomption et du mensonge. Si nous sommes indociles et faisons de l'opposition, nous ne sommes ni une lumière ni une bénédiction, même si nous prétendons l'être à cause de notre terrible orgueil et de notre suffisance. Rappelons-nous que l'œuvre du Seigneur se manifeste par l'humilité.

Nous pouvons donc être un moment sous la puissance de l'esprit de Dieu, lorsque nous sommes bien disposés, dociles, respectueux, désireux d'être sincères et honnêtes. A ce moment-là nous discernons très bien comment nous devons nous conduire et nous diriger. Nous pouvons ensuite, dès que nous cessons d'obéir à l'esprit de la grâce divine, tomber sous l'influence de l'adversaire. Nous nous montrons alors malhonnêtes, pleins de prétentions, d'impuretés, quelquefois sans bien nous en rendre compte. Comme le disait déjà Jude, à ce moment-là nous injurions les gloires parce que notre cœur n'est pas pur et qu'il en sort des choses mauvaises. Paul écrit dans son épître à Tite: « Tout est pur pour celui qui est pur, mais rien n'est pur pour celui qui est souillé. » Ce n'est donc pas en se rengorgeant avec des passages bibliques qu'on pourra arriver au bon résultat. C'est en s'efforçant de courir la course d'une manière humble et convenable.

Si nous avons de l'aversion contre qui que ce soit, notre cœur n'est pas propre. Si nous trouvons à redire, nous ne sommes pas non plus dans la note. Notre rôle est de couvrir, d'aider, de pardonner et de réparer les brèches. Il n'est donc pas question de faire de la critique ou des reproches. Si nous nous laissons aller à de telles choses, nous ouvrons notre cœur tout grand à l'adversaire. Il a alors toute facilité de nous travailler par ses pensées malpropres et malhonnêtes. Il est de rigueur que nous nous examinions toujours soigneusement à la lumière de la vérité pour voir où nous en sommes.

Efforçons-nous donc d'être obéissants et soumis aux instructions que le Seigneur nous donne dans la nourriture qu'il dispense à son peuple, au temps convenable, par la source qu'il a établie. Nous aurons alors le discernement, qui nous permettra de reconnaître immédiatement si nous nous écartons du programme, et de reconnaître aussi la situation d'esprit de ceux qui nous entourent. Si nous sortons un instant du programme, nous pouvons alors nous ressaisir immédiatement. Il est certain que si nous ne réagissons pas, nous sommes tout de suite dans le vague, et nous ne pouvons pas donner un témoignage convenable.

Pour donner un bon témoignage, il faut être dans l'esprit du Royaume et se conduire convenablement. Quand je viens au contact de quelqu'un, je repère immédiatement sa situation spirituelle. On peut donc me dire tout le bien ou tout le mal qu'on veut sur un frère ou une sœur, cela ne peut pas m'influencer. Je n'ai pas du tout besoin de demander si c'est vrai ou non. L'esprit qui anime la personne me renseigne suffisamment.

La lumière est semée pour le juste, mais pas pour les injustes. Pour être juste, il faut faire le nécessaire selon ce qui nous est enseigné. Nous sommes alors considérés comme justes par la justice de Christ qui nous est imputée. Et si nous avons déjà fait bien des pas dans la consécration, nous possédons aussi nous-mêmes une certaine justice. Elle provient des sentiments qui ont été incrustés dans notre cœur par la pratique du programme divin. Dans l'un et l'autre cas nous sommes alors considérés comme justes et nous pouvons bénéficier de la lumière glorieuse qui est semée pour eux.

Par contre, si nous connaissons les voies divines et sommes indolents, paresseux pour les réaliser, indociles aux instructions du Seigneur, nous ne pouvons pas bénéficier de cette lumière. Il faut alors nous humilier et faire des efforts réels pour sortir de notre situation.

Vivre le programme divin signifie évidemment renoncer à soi-même et réaliser l'altruisme. Pour aimer le programme divin, il faut le comprendre et s'y associer de tout son cœur, parce qu'on est enthousiasmé de l'idéal qui nous est offert. C'est pourquoi le monde, avec son esprit, ne se plairait pas du tout au milieu de nous. Les gens religieux ne s'y plairaient pas davantage, parce qu'ils ne sont pas désireux de changer leur caractère. Ils n'aiment pas vivre l'altruisme, partager leurs biens avec les pauvres. Ils ne sont pas décidés de tout leur cœur à se sacrifier pour la cause sainte. Ils recherchent le salut égoïstement. C'est là une base tout à fait fausse qui ne peut pas donner de résultat véritable. C'est pourquoi aussi ils ne peuvent pas avoir une foi vivante et agissante.

L'œuvre de l'Eternel est une œuvre de

dévouement et de sacrifice. En vivant pour le bien de son prochain on s'oublie soi-même. On transforme son caractère. Pour finir on arrive à la réalisation complète du programme divin en soi et autour de soi. Il faut donc être docile, accepter avec joie toutes les leçons qui se présentent. Il faut réaliser l'obéissance par amour et s'efforcer de se mettre au diapason du Royaume de Dieu. Dans celui-ci, tout se fait avec enthousiasme, joie et bonheur. C'est une faveur de se dépenser de tout son cœur pour hâter le Jour de Dieu. On désire ardemment délivrer la pauvre humanité de sa situation malheureuse et désespérée.

Il y avait autrefois des amis qui démolissaient ceux qui auraient voulu manifester du zèle. Ils leur disaient: «Dans le Royaume cela ne presse pas du tout, on a bien le temps, tout se passe au ralenti.» Autant dire alors qu'il faut faire durer le royaume de l'adversaire aussi longtemps que possible! C'est là une conception tout à fait à l'envers. Ce n'est certes pas le caractère d'un fils, qui désire réaliser la pensée de son Père en manifestant le plus vite possible la révélation des enfants de Dieu. Le caractère d'un fils est noble et généreux. Il a une pleine confiance en l'Eternel. Il sait très bien que c'est Lui qui tient les rênes, qu'Il a toute la puissance dans sa main et que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu.

Si ces sentiments de fils animaient tous ceux qui se disent des consacrés ou des candidats de l'Armée de l'Eternel, combien l'œuvre serait facile à réaliser! Il n'y aurait aucune opposition, aucune résistance. Ce serait une unité parfaite. Ce n'est malheureusement pas encore le cas au milieu de nous. Il n'y a pas toujours cette harmonie complète.

L'assemblée du Seigneur est comme un corps qui travaille continuellement pour la bénédiction et la prospérité du corps tout entier. Aussi les éléments qui ne s'assimilent décidément pas se trouvent automatiquement rejetés de l'assemblée. Ils ne peuvent plus y subsister, de même que dans l'organisme les matières étrangères et inassimilables sont éliminées par le travail du corps, quand tout marche convenablement.

Pour pouvoir être bon pour le Royaume de Dieu, il ne faut pas de résistance. Malgré cela il ne faut pas obéir aveuglément, d'une manière passive. Il ne faut pas être un Nicolaïte qui court après les autres. Il faut au contraire avoir soi-même un jugement personnel et une assurance complète dans les voies divines. Cette assurance ne peut prendre pied en nous que par la sincérité. Tous ceux qui sont honnêtes et sincères pourront s'unir ensemble harmonieusement.

Le Royaume de Dieu doit nous enthousiasmer. S'il ne nous procure pas des élans d'allégresse, c'est que nous ne sommes pas assez vivants spirituellement. Ainsi nous ne sommes pas capables de savourer les mets spirituels qui nous sont servis si abondamment. Il n'y a pas en nous suffisamment de vie pour que le fonctionnement de notre puissance spirituelle se manifeste normalement. C'est comme quand quelqu'un est en train de mourir, on peut lui offrir les mets les plus exquis. Comme le montre Job, il n'a plus goût à rien. Il n'a pas la capacité de percevoir la saveur des aliments servis.

Pour être enthousiasmés pour le Royaume, nous devons avoir la vision de celui-ci bien nette devant nous. Notre cœur est si grandement réjoui que nous pouvons dire avec David, de toute notre âme: «La bonté de l'Eternel vaut mieux que la vie.» On se sent alors immensément privilégié d'être associé à l'œuvre du Christ. Celle-ci se fait par compassion. Elle dégage la bonté divine, plus précieuse que la vie mourante des humains, car elle leur procure une nouvelle vie pouvant être éternelle.

L'apôtre Paul le montre quand il dit que comme tous meurent en Adam, tous revivront en Christ. Les humains meurent en Adam parce qu'Adam a désobéi à la loi de son organisme. Par contre, le don de Dieu, la manifestation de la bonté divine, se cristallise en Christ et leur procure une nouvelle vie. Il n'y a donc plus aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, comme le dit encore l'apôtre Paul. Pour cela il faut être en complète harmonie avec notre cher Sauveur et avec les conditions du Royaume.

Celui qui veut rester dans la note et faire des progrès doit s'interdire de conserver quoi que ce soit dans son cœur contre son prochain. Les mauvaises pensées doivent en être éloignées immédiatement. Sinon nous ne pouvons pas être des aides pour le Royaume. Nous ne sommes alors que des sabots. Nous pouvons être tour à tour des aides ou des sabots, suivant nos pensées du moment. Si nous sommes dociles, si nous travaillons avec joie et avec zèle dans l'esprit du Royaume, nous sommes de ceux qui bâtissent les murailles de Jérusalem. Si nous faisons à notre tête, selon notre bon plaisir, en foulant aux pieds les instructions qui nous sont données, nous ne pouvons être que des sabots, des empêchements pour notre entourage.

Il est donc urgent de prendre toujours le ton et de se mettre au diapason; pour cela, il ne faut pas se laisser distraire. Combien d'amis se laissent encore continuellement distraire! Ils perdent ainsi le ton, immédiatement après l'avoir repris. De cette manière on n'apprend jamais les leçons. Elles se placent et se replacent devant nous, et nous les manquons chaque fois. Nous restons ainsi toujours les mêmes. Nous nous trouverons ainsi une belle fois hors du Royaume parce que nous n'avons pas été fidèles. Il s'agit donc d'estimer les voies de l'Eternel, de combattre le bon combat de la foi, de ne se laisser détourner par rien, et surtout de ne pas se complaire en soi-même et en ses habitudes. Nous serons alors toujours au diapason. Notre témoignage donnera une note claire et précise.

Pour ce qui me concerne, il faut que je me maintienne continuellement au diapason, sans cela je serais tout à fait à côté. Si je cessais de faire le nécessaire, l'esprit de Dieu n'agirait plus en moi et je n'apporterais que des choses confuses. Comme je suis tous les jours appelé à donner le ton au peuple de Dieu, il faut que je le prenne continuellement auprès du Seigneur. Il faut donc que je me mette au point à tous les instants de la journée, et c'est une chose excellente pour moi.

Aussi suis-je heureux de dire que le Seigneur a pourvu constamment à tout d'une manière grandiose. Les efforts ont été couronnés d'un succès magnifique. Maintenant nous pouvons voir que l'œuvre progresse merveilleusement. Elle est basée sur la reconnaissance et l'attachement, qui sont les fondements du Royaume de Dieu. «Celui qui aime a connu Dieu, celui qui n'aime pas ne l'a jamais connu», même s'il lit toutes nos publications et s'il assiste à toutes nos réunions. La base indispensable, c'est l'amour.

Le Seigneur a établi les choses avec une sagesse ineffable. Il a toujours eu un serviteur à qui il a donné la nourriture nécessaire au peuple de Dieu. Actuellement c'est pareil. Si plusieurs serviteurs étaient appelés en même temps à donner la nourriture, l'un apporterait un point de lumière, un autre apporterait un autre point. Mais il n'en est pas ainsi, parce que la volonté divine est clairement exprimée dans Matthieu 24: 45. Il est montré là que l'Eternel a établi un seul serviteur pour apporter son message.

C'est évidemment une question de foi qui se pose pour en être assuré. Et pour avoir la foi, il faut vivre le programme divin honnêtement. On ne peut être un enfant de Dieu que si on a l'esprit de Dieu. Et pour rester un enfant de Dieu, il faut continuer à suivre les sentiers de la vérité. Il faut avoir le désir de rester sous la puissance de la grâce divine en nous attachant avec persévérance aux principes du Royaume. Nous serons ainsi toujours capables de discerner le bon chemin.

La vision du Royaume a été magnifiquement facilitée au peuple de Dieu par nos publications. Elles apportent la connaissance de tout le plan du Seigneur et de son caractère glorieux. S'il avait fallu que chacun fasse lui-même les recherches nécessaires pour trouver tous les points lumineux de la vérité qui brillent maintenant devant nous avec tant de puissance, comment chacun y serait-il arrivé? Le Seigneur a rendu les choses excessivement faciles par le moyen du message de la vérité apporté à la famille de la foi avec une merveilleuse précision.

Il faut vraiment avoir le caractère bien mal fait et le cœur bien mal disposé pour s'égarer avec une telle lumière. Il est certain que rien n'aveugle autant quelqu'un que l'orgueil. L'orgueil va au-devant de la ruine. Il est donc prudent de mettre de côté ce sentiment empoisonné et de le remplacer par le glorieux sentiment de l'humilité que l'on acquiert à l'école de Christ.

Quelle doit être notre reconnaissance de nous mouvoir ainsi dans la lumière de la vérité! Nous voulons donc vivre le programme docilement et honnêtement. La lumière de la vérité pourra alors briller en nous avec toujours plus de puissance. L'enthousiasme s'intensifiera chaque jour davantage dans notre cœur. Nous dirons tous les jours avec allégresse que la bonté divine vaut mieux que la vie. C'est ainsi que nous apporterons un bon témoignage et que nous honorerons le Nom de l'Eternel et de notre cher Sauveur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 3 avril 2022

1. Accomplissons-nous la volonté divine, qui se traduit par l'amour en faveur de tous?
2. Ouvrons-nous encore notre cœur à l'adversaire en faisant des reproches et en critiquant?
3. Sommes-nous enthousiasmés du programme qui consiste à renoncer à soi-même et à vivre l'altruisme?
4. Bâtissons-nous les murs de Jérusalem ou faisons-nous tout à notre tête, devenant ainsi un sabot?
5. Sommes-nous conscients que rien n'aveugle autant que l'orgueil, ce sentiment empoisonné?
6. Nous rappelons-nous que l'œuvre du Seigneur est basée sur la reconnaissance et l'attachement?

Pour la France: Association Philanthropique «Les Amis de l'Homme», 108, Bd Henri Barbusse, 91210 DRAVEIL. Abonnement 1 an € 12.--, (€ 9.-- abo.+€ 3.--particip.port).
Pour la Belgique: B. Verlaet. Ass. Phil. «Les Amis de l'Homme», 11, rue de la Bassette, 1330 RIXENSART. Abonnement 1 an € 5.--, C.C.P. 000-07824.18-16
Editeur: «L'Ange de l'Eternel», Ass. Phil. Rédacteur responsable. Ph. Miguet, CH 1236 Cartigny. Chèques postaux Genève 12-656-7. Imprimerie du Château, Cartigny (Suisse)